

L'apprentissage sous toutes ses formes Des filières féminines

Du CAP au Master, les diplômes des formations en apprentissage sont divers. Et les métiers préparés, d'une grande variété.

Depuis hier, le Printemps de l'apprentissage occupe le centre commercial Place-d'Arc et la place du Martroi. Vingt-cinq établissements de l'agglomération sont représentés pour renseigner les jeunes sur les formations.

« L'apprentissage peut se faire de la 3^e au master 2 », explique Luc Tafforeau, coordinateur de l'événement et directeur du Centre de formation des apprentis (CFA) de l'Agglo. Du certificat d'aptitude professionnel (CAP) au diplôme d'ingénieur, en passant par le brevet de technicien supérieur (BTS), l'apprentissage donne accès à près de 300 diplômes.

« Je suis en CAP charcuterie-traiteur, j'apprends le métier dans la charcuterie de Sully-sur-Loire », confie Cynthia Baudu, une apprentie de 17 ans formée au CFA Charles-Péguy, en pleine élaboration d'une tomate en forme de fleur.

L'alternance à l'université Mais l'apprentissage ne se cantonne pas seulement aux filières de l'alimentation, du bâtiment, de la coiffure ou de la mécanique. Il touche aussi les secteurs de la communication, des services à la personne, de la comptabilité ou encore de l'ingénierie.

« L'alternance ne prépare pas qu'aux métiers artisanaux. Elle n'est pas destinée exclusivement aux élèves de 3^e en difficultés scolaires », explique Stéphane Farineau, directeur adjoint du CFA de l'Agglo.

Les filières professionnelles se font également de plus en plus présentes dans le supérieur.

« Nous développons les sections d'apprentissage à l'université », affirme Isabelle Gaudron, vice-présidente du conseil régional et déléguée à l'apprentissage.

Le **CFA** inter-universitaire région Centre délivre ainsi des diplômes de licence professionnelle ou de master 2, en sciences, commerce, gestion ou droit.

Autre aspect méconnu de l'apprentissage : la formation à l'étranger. Depuis 2000, le programme Léonardo permet aux apprentis de partir travailler dans un pays européen. « L'Erasmus de l'apprentissage », une autre opportunité à saisir.

A.-L. G.

Ce samedi, établissements spécialisés et élèves apprentis de l'agglomération sont présents, place du Martroi, pour informer les jeunes sur les formations en alternance.

L'apprentissage concerne aussi bien les filles

que les garçons. Mais les filières restent encore très cloisonnées entre chaque sexe. Certaines formations sont presque exclusivement fréquentées par des filles.

« Il n'y a aucun garçon dans ma classe », confie Morgane, apprentie fleuriste au CFA de la Mouillère. « Notre filière vente compte 70 % de filles », ajoute Stéphane Farineau, directeur adjoint du CFA de l'Agglo.

Art floral, vente, coiffure, autant de filières, aujourd'hui encore, boudées par les hommes.

À l'inverse, la gent féminine, si elle ne remplit pas les filières du bâtiment - pour des raisons de force physique -, se tourne vers d'autres secteurs plus masculins. « Rares sont les filles qui travaillent en charcuterie », confie Élodie, 18 ans, apprentie en charcuterie-traiteur au CFA Charles-Péguy.

À quand une filière mécanique 100 % filles ?

A.-L. G.